

DECES



Mardi après-midi, le 25 janvier, chez M. J. H. Gariépy, s'éteignait à l'âge de 77 ans. Madame Noël Boissonnault, née Philomène Brissette. Son époux l'avait précédée de plusieurs années dans la tombe. Tous deux étaient arrivés de Montréal en 1891 avec le premier contingent des colons amenés dans l'Alberta par feu le curé Morin. Ils s'établirent à Morinville dont ils comptent parmi les premiers pionniers. Mme Boissonnault est morte entourée de ses cinq enfants : Mme J. H. Gariépy, Mme Cléophas Turgeon, d'Edmonton ; Mme Charles Lajoie, M. Hormidas Boissonnault de Morinville et M. Louis Boissonnault de Rivière Qui Barre. La défunte était l'aïeule de l'Honorable Wilfrid Gariépy, Ministre des Affaires Municipales, de Mesdames P. E. Lessard, J. M. Dechêne et J. E. Amyot (Dr), et la tante du Dr Boulanger. Elle laisse cinq enfants, 27 petits enfants et arrière petits enfants dans le district d'Edmonton.

Le cortège funèbre quitta la maison de M. J. H. Gariépy à 8.00 heures, vendredi matin pour se diriger à l'église St-Joachim où un service fut chanté par le R.P. Héty, O.M.I., assisté du R. P. Hudon, S.J. et de M. le Curé Ethier, comme diacre et sous-diacre.

Extrait de l'« Edmonton Bulletin »

A la Mémoire de feu Madame N. Boissonnault

(Pour LE CANADIEN-FRANÇAIS)

Au pays mystérieux des âmes elle s'en est allée l'aimable et vénérable aïeule... Un grand vide s'est fait au foyer dont elle était la bénédiction et l'antique ornement et désor-

JOS. PAQUETTE

Désirez-vous un automobile à louer ?

Jour et Nuit
TELEPHONE 5728

AMATEUR PHOTOGRAPHERS

Do you want the best results from your films?

If so mail them to us.

Quick service guaranteed.

THE BYRON-MAY CO LTD

Box 217 EDMONTON.

mais on y cherchera en vain l'accueillant sourire de cette bonne grand'maman et son doux regard qui s'illuminait de tendresse émue en se posant sur les têtes blondes et brunes de ses arrière-petits-enfants.

Femme forte au moral comme au physique, elle fut il y a vingt-deux ans l'une des premières courageuses qui vinrent dans l'Alberta et ici comme ailleurs elle donna l'exemple des vertus de l'épouse et de la mère chrétienne modèle.

Sur le soir de sa vie, ayant eu la douleur de perdre son époux, elle eut pour adoucir cette épreuve, la consolation de trouver chez ses enfants les preuves de la plus haute piété filiale. La prière étant devenue son unique occupation elle coulait une douce vie en se voyant revivre dans la triple chaîne de ses descendants et elle croyait pouvoir, de longues années, encore multiplier pour eux ses rosaires lorsque le doigt de Dieu—sous forme d'une implacable maladie—vint l'avertir de se préparer au suprême départ...

Sans un murmure, elle prononça le « fiat » de la résignation et dès lors on la vit, durant de longs mois, endurer sans une plainte les plus cruelles douleurs. Seul, son chape-